

Les 4 points clés de la réussite

# COLZA D'HIVER BIOLOGIQUE

tech & bio

Septembre 2017



Les producteurs craignent cette culture considérée très technique à mener mais pas insurmontable.

## LES 4 POINTS CLÉS

- 1) Assurer une bonne disponibilité en azote à l'automne
- 2) Choisir la bonne variété
- 3) Réussir l'implantation : respecter les dates et densité de semis
- 4) Récolter le colza à maturité complète, avec de bons réglages machine

Au regard de la demande de la filière, le colza biologique reste anecdotique en France et son extension peine à se développer. La culture du colza est une culture technique qui souffre souvent d'une mauvaise réputation.



## Le colza biologique en quelques chiffres

	2015	Evolution /2014
Nombre exploitations	560	+ 92 %
Surfaces certifiées bio	1 720	+ 51 %
Surfaces certifiées + conversion	6 287	+ 190 %

	c1 2015	c2 2015	c1+c2 2015	Evolution /2014
Surfaces en conversion	4 368	200	4568	+ 343 %

Pourtant l'intérêt du colza n'est plus à démontrer : nouvelle culture dans l'assolement, allongement des rotations, valorisation de l'azote à l'automne, huile alimentaire et tourteaux de qualité pour l'alimentation des monogastriques...

La culture du colza est réalisable et rentable pourvu qu'on respecte quelques points primordiaux simples de l'itinéraire culturel.

Afin de promouvoir cette culture, les chambres d'Agriculture, Terres Inovia et l'Institut technique de l'agriculture biologique se sont associés pour rappeler les points clés de la réussite du colza en agriculture biologique.

# Un colza robuste pour résister aux bio-agresseurs

## ① Assurer une bonne disponibilité en azote sur la phase automnale

Le colza doit mobiliser des quantités d'azote importantes à l'automne (jusqu'à 150 kg/ha) pour une croissance régulière et suffisante.

En situation de faibles reliquats azotés avant le colza, il est donc conseillé d'apporter une fertilisation organique en privilégiant les produits à minéralisation rapide (lisier, fientes de volaille, vinasses...) qui seront rapidement utilisables par le colza.

Si ces produits ne sont pas disponibles, le colza pourra être implanté après une jachère de légumineuse qui relèvera le statut azoté de la parcelle : trèfle violet, luzerne, protéagineux d'hiver, etc.



## ② Choisir une variété productive, tolérante au phoma et à l'élongation automnale

Pour mettre à profit les progrès génétiques, il faut choisir une variété peu sensible au phoma et à l'élongation automnale.

Dans les zones où la hernie des crucifères est à craindre, privilégier une variété peu sensible.

Il en est de même pour les secteurs où l'orobanche rameuse est présente. Toutes ces caractéristiques variétales, ainsi que la productivité, peuvent être consultées sur le site [www.myvar.fr](http://www.myvar.fr)

Enfin, il est important d'associer une variété à floraison très précoce comme ES Alicia, à hauteur de 5 à 10% du mélange : fleurissant très tôt, cette variété agit comme un piège à méligèthes et limite ainsi la nuisibilité des attaques de cet insecte.

## 👂 Témoignage de François GUILLAUME (Lorraine)

*En Lorraine, le colza, tout le monde sait faire... enfin, en conventionnel ! Entre faim d'azote due à une faible minéralisation en sortie d'hiver lorrain et forte pression des insectes ravageurs, rares sont ceux qui se sont obstinés à le cultiver suite à leur conversion. Et pourtant, ce ne sont pas les débouchés qui manquent !*

En Moselle, la ferme Bel Air fait figure d'exception. En bio depuis 2012, François Guillaume s'est entêté à cultiver l'oléagineux pour pouvoir le transformer sur l'exploitation et vendre l'huile en circuit court. Sa rotation (8-10 ans) est même basée sur les besoins en colza en matière de débouchés avec jusqu'à 30 ha par an. Les rendements moyens sont de 25 quintaux mais avec une variabilité de 10 à 33 q selon les années et les potentiels des parcelles.

Les grandes règles sont bien sûr un précédent légumineuse (luzerne, trèfle, méteil), une fertilisation organique suffisante (15t/ha de fumier décomposé), un semis au mois d'août en rangs permettant un désherbage mécanique à la bineuse."



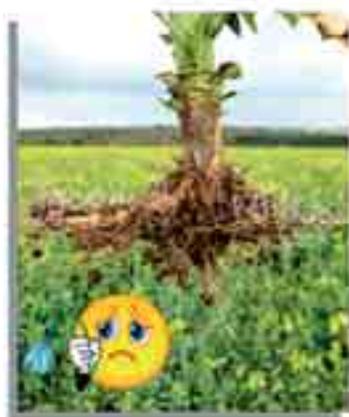
**Eviter les dégâts de gel dus à l'élongation automnale**

### ③ Le colza doit avoir une croissance et un développement suffisants avant l'hiver

Un colza robuste, bien enraciné, aura la capacité de compenser les dégâts dus aux bio-agresseurs et aux accidents climatiques grâce à ses innombrables ramifications.

Le colza est une plante dotée d'une petite graine : elle nécessite un travail du sol qui affine suffisamment la terre mais sans la dessécher ; son pivot nécessite par ailleurs un sol bien ameubli pour pouvoir croître. Afin de maximiser sa croissance automnale et son pouvoir concurrentiel vis-à-vis des adventices, il est nécessaire de semer tôt, entre le 15 et le 25 août. Viser un peuplement autour de 30 à 40 plantes/m<sup>2</sup> : semer trop dense n'est pas bénéfique !

Dans les régions françaises où les pluies de fin d'été sont rares, une irrigation avant ou après semis conditionne la réussite de la culture.



**Un bon enracinement est primordial**



### 🗣️ Témoignage de Bertrand GAUTROU (Pays de la Loire)

*Tout se joue au démarrage de la culture. Un semis précoce permet une levée régulière et un développement rapide. Même si le sol est sec, je sème quand même. Les colzas sont moins sensibles aux attaques d'insectes (altises, tenthrèdes...).*

*Le fait de semer tôt permet également de limiter les attaques de limaces qui se cantonnent à la bordure du champ : aucun antilimaces n'est épandu. Le binage devient moins important car le colza couvre rapidement le sol.*

*Le colza est plutôt implanté derrière une féverole, il profite du reliquat d'azote, d'une bonne structure et d'une terre plus fine. Le faux-semis est également important avec 2 passages de néodéchaumeur à une profondeur progressive.*

*L'apport de compost est systématique, il permet de booster la culture au démarrage."*

### ④ Récolter le colza à maturité complète, avec de bons réglages machine

La récolte se fait idéalement quand les graines sont aux environs de 9 % d'humidité.

Si les pailles du colza sont encore majoritairement vertes, il est préférable de récolter d'abord les blés et de revenir plus tard moissonner les colzas pour éviter des pertes de rendement.

Les normes de commercialisation du colza fixent l'humidité à 9 %, le taux d'impuretés à 2 %, et le taux d'huile à 40 % (aux normes d'humidité et d'impuretés).

**Siliques non mûres, mal battues**



**Modèle d'andaineuse utilisée en colza**



Lorsque la récolte est rendue délicate par la présence trop importante d'adventices, il est possible d'andainer le colza. Les mauvaises herbes se dessècheront rapidement et ne gêneront pas la récolte qui se fera par reprise d'andain à la moissonneuse batteuse classique une huitaine de jours après l'andainage.

# Cultiver et valoriser le colza : les atouts du tourteau en alimentation animale

Le colza est en premier lieu valorisé pour l'huile alimentaire, qu'elle soit produite à la ferme ou par une huilerie après collecte. Les tourteaux, en complément, possèdent de réels atouts en alimentation animale.

Les tourteaux de colza sont utilisés en alimentation des vaches laitières en correcteur azoté. Leur faible disponibilité sur le marché biologique encourage à les consacrer prioritairement aux porcs et aux volailles.

Les premières données issues du projet SECALIBIO (financements CASDAR) sur la digestibilité du tourteau de colza bio montrent une bonne valeur nutritionnelle. Cela va permettre de proposer des tables spécifiques pour utiliser au mieux cette matière première dans les aliments biologiques.

Les tourteaux de colza biologiques sont riches à très riches en matières grasses et plutôt riches en protéines. Compte-tenu de la variabilité importante de la composition chimique des tourteaux de colza en matière azotée totale, il est impératif de réaliser des analyses chimiques avant de l'utiliser.

## Composition chimique du tourteau de colza biologique issu d'huilerie (Source : projet SECALIBIO)

	<b>MAT</b> (% sur brut)	<b>CB</b> (% sur brut)	<b>MG</b> (% sur brut)	<b>MS</b> (% sur brut)
<b>Moyenne (n=47)</b>	<b>29,6</b>	<b>11,4</b>	<b>13,6</b>	<b>91,5</b>

## Contacts

APCA : Alain LECAT – [alain.lecat@agriculture-npdc.fr](mailto:alain.lecat@agriculture-npdc.fr)

ITAB : Laurence FONTAINE – [laurence.fontaine@asso.itab.fr](mailto:laurence.fontaine@asso.itab.fr)

Terres Inovia : Cécile LE GALL – [c.legall@terresinovia.fr](mailto:c.legall@terresinovia.fr), Jean RAIMBAULT – [j.raimbault@terresinovia.fr](mailto:j.raimbault@terresinovia.fr)

## Sources bibliographiques

Fiche technique ITAB Cultiver du colza d'hiver en AB, disponible sur [www.itab.asso.fr](http://www.itab.asso.fr)

En savoir plus sur la culture du colza : [www.terresinovia.fr](http://www.terresinovia.fr)

Bulletin Grain de réussite n°3 (février 2016), chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, disponible sur [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)

Sur l'utilisation du colza en alimentation animale : Roinsard A., Gain C., Juin H., Heuzé V., Tran G., Lubac S., Dusart L., 2017. Composition chimique et valeur nutritive des matières premières biologiques : de leur caractérisation à l'élaboration de tables. 12<sup>e</sup> Journées de la recherche avicole et palmipèdes à foie gras, Tours, 05 et 06 avril 2017. pp. 78 – 82.

En savoir plus : rendez-vous sur le site « Production de protéines et alimentation des monogastriques en agriculture biologique » – <http://itab-asso.net/alimentation>  
Plaquette Pratiques d'utilisation pour les vaches laitières du tourteau de colza, Terres Inovia, mai 2012, disponible sur [www.terresinovia.fr/publications](http://www.terresinovia.fr/publications)

Remerciements : Terres Inovia – Cécile Le Gall et Jean Raimbault, Itab – Laurence Fontaine

Chambres d'agriculture : CA PDL F. Boissinot, CA Lorraine M. Zehr, CA Hauts de France A. Lecat

Crédit photos : Chambre d'agriculture Nord-Pas-de-Calais, Terres Inovia



Terres Inovia et ITAB sont membres du réseau ACTA

